



## Considérations particulières envers les nourrissons et les tout-petits lors de la séparation ou du divorce : questions développementales dans le contexte du droit de la famille

*JENNIFER E. MCINTOSH, Ph.D.*

*La Trobe University, AUSTRALIE*

*(Publié en ligne le 6 septembre 2011)*

### *Thème*

[\*Divorce et séparation\*](#)

### **Introduction**

Étant donné leur stade de développement unique et la complexité de leurs besoins, les nourrissons et les tout-petits de moins de cinq ans suscitent des préoccupations particulières chez les chercheurs et les intervenants concernés par le phénomène du divorce. Alors que les études qui évaluent les impacts du conflit parental et de la séparation des parents sur les enfants d'âge scolaire sont abondantes et de plus en plus robustes, notre base scientifique est moins bien établie pour les bébés et les enfants d'âge préscolaire. Ceux-ci ayant une faible capacité à exprimer leurs besoins, la charge de défendre leur sécurité émotionnelle et développementale et de considérer cette sécurité comme primordiale et déterminante dans les questions de garde incombe aux professionnels du droit de la famille.<sup>1</sup> De nouvelles études ont commencé à mettre en lumière l'importance d'un cadre développemental solide pour la prise de décisions lors d'un divorce.

### **Les défis particuliers de la séparation des parents pendant la petite enfance**

Les quatre premières années de la vie, pendant lesquelles un développement rapide sur les plans physique, cognitif, langagier, social et émotionnel se produit, forment une période de vulnérabilité développementale. Le volume du cerveau, formé à environ 30 % à la naissance, triple durant les trois premières années de la vie.<sup>2</sup> Il est important de noter que la plus grande partie de la croissance du cerveau humain lors de cette période est qualifiée de « dépendante de l'expérience » ;<sup>3</sup> cela signifie que la complexité du développement du cerveau dépend de la nature et de la qualité des soins que reçoit l'enfant. C'est la période de pointe de la formation de l'attachement.<sup>4</sup>

Les neuroscientifiques et les chercheurs du domaine de l'attachement<sup>5,6</sup> considèrent que la qualité des pratiques parentales (le « parentage ») lors des deux ou trois premières années de la vie est déterminante pour le développement et influence beaucoup l'habileté ultérieure de l'enfant à réguler le stress et l'excitation émotionnelle.<sup>7</sup> Spécifiquement, le développement psycho-émotionnel pendant la petite enfance dépend largement de la constance, de la prévisibilité et de la disponibilité affective du donneur de soins. Ces

qualités protègent le nourrisson contre les expériences dangereuses ou trop difficiles, lui permettent de former un attachement organisé et supportent le développement de ses capacités d'auto-régulation et son autonomie grandissante.

Trois stressseurs liés au divorce menacent cette équation :

1. Les effets directs du conflit et de la violence entre les parents ;
2. Les effets de l'appauvrissement des pratiques parentales alors que les parents s'ajustent à la séparation et/ou font face au conflit en cours, et ;
3. Les effets de la séparation répétée entre le nourrisson et ses figures d'attachement primaires.<sup>8</sup> Pour quelques nourrissons, les trois stressseurs sont présents simultanément et se renforcent mutuellement.

Un conflit extrême entre les parents peut bouleverser l'organisation de l'expérience émotionnelle dans la petite enfance,<sup>9</sup> les conflits de haute intensité étant liés au développement de types d'attachement insécurisés et désorganisés,<sup>10,11,12</sup> à une détresse accrue et à une plus faible capacité de réguler l'excitation émotionnelle négative.<sup>13</sup>

Le conflit interparental chronique – émanant de disputes continues sur les questions de pratiques parentales ou de finances et nourri par les pertes, le chagrin ou l'humiliation non-résolus – influence aussi la sensibilité et la disponibilité des parents. Ce type de conflit est en effet lié à une plus grande probabilité que le style de discipline soit sévère et que les réponses émotionnelles des parents soient appauvries.<sup>14,15</sup> La diminution de la patience et de la sensibilité parentale pose un problème spécifique pour les très jeunes enfants, dont les facultés cognitives ne sont pas suffisamment développées pour comprendre ou tolérer de longues périodes de soins peu sensibles. De tels comportements parentaux sont associés ultimement avec l'insécurité émotionnelle et le retrait social chez l'enfant.<sup>16,17</sup>

La séparation répétée d'une figure d'attachement primaire est le troisième facteur qui représente un stressseur particulier pour les jeunes enfants. La garde partagée des enfants prend de l'ampleur à travers le monde et est supportée par une législation dans certains pays. Malgré plusieurs résultats suggérant que l'absence répétée et prolongée d'un donneur de soins primaire est stressante pour les jeunes enfants, peu de législatures s'attardent aux considérations développementales spécifiques aux nourrissons lors d'un divorce. Les opinions relatives aux plans de parentage pour les nourrissons et les tout-petits sont généralement – ce qui n'aide pas – divisées entre des camps polarisés (par ex., « pour » ou « contre », les nuits passées chez l'autre parent) ou axées sur l'établissement de limites artificielles telles que « Les nuits chez l'autre parent sont acceptables après deux ans, mais pas avant ». Ces dichotomies, souvent perpétuées par une dynamique accusatoire, ne sont pas pertinentes. Les chercheurs veulent poser et répondre à des questions plus complexes, telles que : sous quelles conditions et à quels stades du développement la garde partagée pose-t-elle un risque pour la sécurité développementale?

### **Questions de recherche actuelles**

Une part croissante de recherches cherche maintenant à déterminer les considérations développementales spécifiques qui devraient influencer la prise de décisions concernant

les tout-petits lors du divorce. Les spécialistes et les chercheurs en santé mentale du très jeune enfant partagent des préoccupations quant au fait que la garde partagée pendant les phases cruciales de la formation et de la consolidation de l'attachement puisse créer un scénario dans lequel le bébé ne connaît une expérience continue de soins fiables avec aucun des deux parents.<sup>18,19</sup>

Un aspect clé de la recherche est celui des effets des séparations pour la nuit entre le nourrisson et son donneur de soins primaire.<sup>20</sup> Alors que les réponses empiriques à cette question commencent tout juste à apparaître, les problèmes particuliers que peut poser au très jeune enfant le partage du temps entre deux parents séparés deviennent de plus en plus clairs.

### **Résultats de recherche récents**

Dans une étude récente, McIntosh, Smyth and Kelaher<sup>21</sup> ont exploré les habitudes parentales lors des nuits passées chez le second parent en y reliant la capacité du jeune enfant à réguler son stress émotionnel. L'étude a comparé le développement de jeunes enfants sous trois types de garde post-séparation : les enfants ayant une résidence partagée (nuits régulières chez les deux parents), ceux ayant une résidence primaire (la plupart des nuits chez un parent et nuits occasionnelles chez le second) et ceux qui ont rarement ou jamais dormi ailleurs que chez leur donneur de soins primaire.

Pour les enfants de 4 à 5 ans (n=1292), un conflit interparental élevé et une faible chaleur parentale ont tous deux prédit indépendamment un certain nombre de problèmes de régulation émotionnelle chez les enfants. Le type de garde n'a rien permis de prédire dans ce groupe d'âge. Cependant, les résultats étaient différents pour les bébés (0 à 2 ans, n=258) et les tout-petits (2 à 4 ans, n=509). Peu importe le statut socio-économique, la qualité des pratiques parentales ou la coopération inter-parentale, les bébés de moins de 2 ans qui passaient une nuit ou plus par semaine chez leur second parent présentaient un ensemble de problèmes de régulation du stress, comparativement aux bébés qui y passaient moins de temps. Les enfants de 2 à 4 ans qui passaient deux à trois nuits par semaine chez leur second parent présentaient aussi plus de comportements problématiques que les autres, incluant une détresse accrue lors des séparations, de l'agressivité, des problèmes alimentaires et une faible persistance.

Ces résultats sont cohérents avec la seule autre étude ayant porté sur des bébés passant des nuits chez leur second parent, conduite par Solomon et George.<sup>20</sup> Ces chercheurs ont mis en évidence une plus grande propension au comportement anxieux et perturbé chez les enfants lorsqu'ils étaient réunis avec leur principal donneur de soins et une plus grande propension au développement d'un attachement insécurisé et désorganisé avec ce donneur de soins. Cette étude a aussi montré que les transitions fréquentes entre des parents qui restent acrimonieux et qui ont de la difficulté à effectuer une transition en douceur pour le bébé ajoutent aux difficultés.<sup>20</sup>

Alors que des bouleversements dans la garde de nuit du bébé semblent accroître l'insécurité dans la relation d'attachement primaire, les dispositions prises quant aux nuits passées chez le second parent dans la petite enfance ne semblent pas déterminantes pour

la sécurité de l'attachement avec le second parent.<sup>1,20,22,23</sup> Des interactions chaleureuses, vives et sensibles entre le bébé et le second parent semblent être essentielles à la croissance de la sécurité de l'attachement dans cette relation.

### **Lacunes de la recherche**

En parcourant les résultats empiriques sur le développement du très jeune enfant lors de la séparation des parents, il faut garder en tête que ce champ de recherche est aussi très jeune et sujet à des problèmes d'interprétation. Il est nécessaire d'effectuer des recherches plus avancées qui s'attaquent aux difficultés connues sur les plans de l'échantillonnage, des définitions et des sources de données et qui utilisent des mesures sensibles du développement dans un cadre longitudinal.

### **Conclusions**

Les résultats disponibles actuellement soulignent l'importance d'accorder une attention particulière aux très jeunes enfants dans le processus décisionnel légal qui a lieu lors d'un divorce ou d'une séparation. McIntosh et Smyth<sup>18</sup> décrivent une matrice de facteurs de risque pour les enfants de tous âges placés en garde partagée, qui incluent des caractéristiques socio-économiques ou pratiques inadéquates (revenu et habitation, flexibilité professionnelle, proximité géographique) et des caractéristiques de coparentage inadéquates (manque de respect mutuel, incompétence parentale, rigidité, communication inappropriée, incapacité à rester centré sur l'enfant). Bien que ces facteurs semblent très importants pour l'avenir des enfants en garde partagée, le troisième facteur permettant d'établir un plan de parentage approprié après la séparation est particulièrement crucial pour le nourrisson : c'est l'ensemble des ressources développementales de l'enfant. Plusieurs affirment qu'il devrait s'agir de la préoccupation dominante durant les années préscolaires (voir Family Court Review, Special Issue, July 2011).

### **Implications pour les parents, les services et les politiques**

Les résultats de recherche disponibles actuellement suggèrent les considérations particulières suivantes pour les nourrissons et les très jeunes enfants lors de la séparation ou du divorce :

- Les impacts du conflit et de la violence entre les parents – et l'effet sur la sensibilité parentale qui leur est associé – sont particulièrement dommageables pendant les quatre premières années de la maturation du cerveau.
- Il faut prendre des précautions particulières en ce qui concerne les séparations entre l'enfant et sa figure d'attachement primaire pendant les 2-3 premières années de sa vie. Lorsqu'elles se déroulent bien, des séparations brèves sont recommandées pendant les 2-3 premières années et elles peuvent s'allonger lors de la quatrième et de la cinquième année de vie.
- Dans la petite enfance, les nuits chez l'autre parent sont contre-indiquées. Elles doivent avoir lieu lorsque c'est nécessaire ou utile pour le donneur de soin primaire et lorsque le second parent est déjà une source de confort et de sécurité établie pour le nourrisson.
- Le temps passé avec le second parent devrait permettre de maintenir une familiarité confortable et d'accroître la sécurité de l'attachement dans la relation de l'enfant avec ce parent. La fréquence de ces moments ne devrait pas créer de

discontinuité ou de fragmentation dans la relation du jeune enfant avec sa figure d'attachement primaire.

- Le facteur primordial et déterminant dans l'établissement d'un plan de parentage adéquat et de la méthode pour le mettre en œuvre est d'évaluer si ce plan va contribuer ou plutôt porter atteinte à la sécurité émotionnelle du nourrisson.

## RÉFÉRENCES

1. Main M, Hesse E, Hesse S. Attachment theory and research: Overview, with suggested applications to child custody. *Family Court Review* 2011; 49.
2. Royal Australian College of Physicians. *Health of children in "out-of-home" care*. Sydney: RACP; 2006.
3. Melmed ME. Statement of Matthew E. Melmed, executive director, Zero to Three: National Center for Infants, Toddlers and Families. Before the House Committee on Ways and Means Subcommittee on Human Resources. 2004
4. van IJzendoorn M, Sagi-Schwartz A. Cross-cultural patterns of attachment: Universal and contextual dimensions. In: Cassidy J, Shaver PR, eds. *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications*. New York: Guilford Press; 2005: 880-905.
5. Grossman K, Grossmann KE. The impact of attachment to mother and father at an early age on children's psychosocial development through young adulthood. Rev ed. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopedia on early childhood development* [online]. Montreal, Quebec: Centre of Excellence for Early Childhood Development; 2009:1-8. Disponible sur le site: [http://www.child-encyclopedia.com/documents/GrossmannANGxp\\_rev.pdf](http://www.child-encyclopedia.com/documents/GrossmannANGxp_rev.pdf). Consulté le 6 septembre 2011.
6. Schore A, McIntosh JE. Family law and the neuroscience of attachment, part I. *Family Court Review* 2011; 49.
7. Hennighausen K, Lyons-Ruth K. Disorganization of attachment strategies in infancy and childhood. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopedia on early childhood development* [online]. Montreal, Quebec: Centre of Excellence for Early Childhood Development; 2010. Disponible sur le site: [http://www.enfant-encyclopedie.com/pages/PDF/Hennighausen-LyonsRuthANGxp\\_rev.pdf](http://www.enfant-encyclopedie.com/pages/PDF/Hennighausen-LyonsRuthANGxp_rev.pdf). Consulté le 6 septembre 2011.
8. Wallerstein J. The impact of divorce on infants and very young children. In: Heath MM, Benson JB, eds. *Encyclopedia of infant and child development*. Vol 1. Elsevier Inc; 2008:412-421.
9. Lieberman A, Zeanah C, McIntosh J. Attachment perspectives on domestic violence and family law. *Family Court Review* 2011; 49.
10. Boris N, Zeanah C. Disturbances and disorders of attachment in infancy: An overview. *Infant Mental Health* 1999; 20(1): 1-9.
11. Main M, Cassidy J. Categories of response to reunion with the parent at age six: Predictable from infant attachment classifications and stable over a one month period. *Developmental Psychology* 1988; 24(3): 415-426.

12. Zeanah CH, Danis B, Hirshberg L, Benoit D, Miller D, Heller SS. Disorganised attachment associated with partner violence: A research note. *Mental Health Journal* 1999; 20(1); 77-86.
13. Lieberman A, Van Horn P. Attachment trauma and domestic violence: Implications for child custody. *Child Adolescent Psychiatric Clinic of North America*. 1998; 7; 423-443.
14. Krisnakumar A, Buehler C. Inter-parental conflict and parenting behaviours: A meta-analytic review. *Family Relations* 2000; 49; 25-44.
15. Fincham FD, Grych JH, Osborne LN. Does marital conflict cause child maladjustment?: Directions and challenges for longitudinal research. *Journal of Family Psychology* 1994; 8; 128-140.
16. Kerig P. Children's coping with inter-parental conflict. In: Grych J, Fincham F, eds. *Inter-parental conflict and child development*. New York: Cambridge University Press; 2001: 213-248.
17. McIntosh J. Entrenched conflict in parental separation: Pathways of impact on child development. *Journal of Family Studies* 2003; 9(1); 63-80.
18. McIntosh J, Smyth B. Shared-time parenting and risk: An evidence based matrix. In: Kuehnle K, Drozd L, eds. *Parenting plan evaluations: Applied research for the Family Court*. New York: Oxford University Press; 2011.
19. Bowlby R, McIntosh J. John Bowlby's legacy and meanings for the family law field: In conversation with Sir Richard Bowlby. *Family Court Review* 2011: 49.
20. Solomon J, George C. The place of disorganization in attachment theory. In: Solomon J, George C, eds. *Attachment disorganization* New York: Guilford Press; 1999: 3-32.
21. McIntosh J, Smyth B, Kelaher M. Overnight care patterns and psycho-emotional development in infants and young children. In: McIntosh J, Smyth B, Kelaher M, Wells Y, Long C, eds. *Post separation parenting arrangements and developmental outcomes for children: Collected reports; Report to the Australian Government Attorney-General's Department: Canberra. 2010*.
22. Sroufe A, McIntosh J. Divorce and attachment relationships. The longitudinal journey through divorce. *Family Court Review* 2011: 49.
23. George S, Solomon J, McIntosh J. Divorce in the nursery: On infants and overnight care. *Family Court Review* 2011: 49.

Pour citer ce document :

McIntosh JE. Considérations particulières envers les nourrissons et les tout-petits lors de la séparation ou du divorce : questions développementales dans le contexte du droit de la famille. Emery RE, ed thème. In: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants et Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants; 2011:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/McIntoshFRxp1.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2011

**Cet article est produit par :**



Centre d'excellence  
pour le développement  
des jeunes enfants

RÉSEAU STRATÉGIQUE  
DE CONNAISSANCES  
SUR LE DÉVELOPPEMENT DES

*jeunes enfants*

**avec l'appui de :**

